Journée mondiale des enseignants

Aux côtés des enseignants : 60 ans à protéger la profession, promouvoir la condition enseignante et façonner nos futurs



5 octobre 2026

Note conceptuelle

Rendez-vous sur la page Web consacrée à la Journée mondiale des enseignants pour plus d'informations.

Contexte

Il y a 60 ans, consciente du rôle essentiel des enseignants dans la promotion de l'éducation ainsi que de leur contribution au développement des individus, des économies et des sociétés, la communauté internationale a chargé l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et l'Organisation internationale du Travail (OIT) d'élaborer un instrument normatif établissant des normes communes pour la profession enseignante. Elle entendait « *assurer aux enseignants une condition qui soit à la mesure de [leur] rôle* ».

Aujourd'hui, les enseignants doivent composer avec des transformations impossibles à prévoir en 1966 : les technologies numériques et l'intelligence artificielle, le changement climatique, l'inclusion, les migrations, les conflits et les déplacements de population, le bien-être des apprenants ainsi qu'un avenir de plus en plus incertain. Ces pressions ont une incidence à plusieurs niveaux : sur le statut symbolique de la profession, lorsque l'enseignement n'est pas suffisamment reconnu ou valorisé ; sur le statut professionnel des enseignants, lorsque ceux-ci manquent d'autonomie, de soutien, de

possibilités de formation ou n'ont pas voix au chapitre s'agissant de l'élaboration des politiques ; et sur les conditions matérielles des enseignants, lorsque les salaires, la charge de travail, les ressources et les conditions de travail ne leur permettent pas d'exercer pleinement leur rôle (UNESCO et Équipe spéciale internationale sur les enseignants pour Éducation 2030 (TTF), 2024 ; Arnold, B. et Rahimi, M. (2024)[1]).

En 1966, le mot « condition » a été défini comme désignant « *à la fois la position qu'on reconnaît [aux enseignants] dans la société, selon le degré de considération attachée à l'importance de leur fonction, ainsi qu'à leur compétence, et les conditions de travail, la rémunération et les autres avantages matériels dont ils bénéficient, comparés à ceux d'autres professions* » (UNESCO, 2016, p. 21).

Cette définition, associée à d'autres recommandations et instruments normatifs de l'UNESCO[2], met en évidence le fait que le terme « condition » recouvre trois dimensions : (1) la dimension symbolique, qui renvoie à la position sociale des enseignants et à la considération dont ils jouissent ; (2) la dimension professionnelle, qui renvoie à leur autorité, à leur compétence et à leur responsabilité ; (3) la dimension matérielle, à savoir le soutien financier et les conditions dont ils ont besoin pour exercer leur rôle.

La notion de condition, telle qu'elle est utilisée dans la Recommandation OIT-UNESCO concernant la condition du personnel enseignant (1966), renvoie aux attentes des sociétés vis-à-vis des enseignants, mais aussi aux droits et obligations de ces derniers. La Recommandation a mis en évidence la responsabilité de l'État en tant que porteur de devoirs et, dans certains cas, celle des organisations d'enseignants et des employeurs. Elle souligne qu'il importe d'investir dans la profession afin d'améliorer la condition des enseignants dans ces trois dimensions, mais elle ne reconnaît qu'implicitement le soutien que la société et les institutions qui la composent peuvent apporter pour maintenir ou améliorer ladite condition.

La dimension symbolique – à savoir la valorisation et la reconnaissance de l'enseignement en tant que profession prestigieuse et des enseignants en tant qu'acteurs des politiques publiques – nécessite une approche mobilisant l'ensemble de la société afin de garantir une image positive de la profession auprès du public et de faciliter la pleine mise en œuvre de la Recommandation.

Par ailleurs, la profession d'enseignant repose sur un ensemble de connaissances, de pratiques ainsi que sur des codes de conduite et de déontologie qui fédèrent les enseignants au sein d'une communauté professionnelle. Chez les enseignants, l'identité professionnelle et le sentiment d'appartenance prennent naissance au sein des établissements de formation et sont entretenus par les acteurs qui favorisent leur développement et leur évolution professionnels, comme les universités, les conseils d'enseignement et d'autres instances. La confiance que la société manifeste aux enseignants ainsi que l'autonomie et les moyens d'action qui leur sont accordés dépendent de leur reconnaissance en tant que professionnels compétents.

Enfin, les droits des travailleurs et les ressources allouées à l'enseignement et à l'éducation viennent étayer aussi bien la dimension professionnelle que la dimension symbolique évoquées ci-dessus. Les conditions de travail des enseignants déterminent les conditions d'apprentissage des élèves ; les

[1] UNESCO et Équipe spéciale internationale sur les enseignants pour Éducation 2030, 2024. Rapport mondial sur les enseignants : Remédier aux pénuries d'enseignants et transformer la profession. Paris, UNESCO ; Arnold, B. et Rahimi, M. (2024). Rapport mondial 2024 sur la condition du personnel enseignant. Bruxelles, Internationale de l'Éducation.

[2] Outre la Recommandation concernant la condition du personnel enseignant (1966) et la Recommandation concernant la condition du personnel enseignant de l'enseignement supérieur (1997), l'UNESCO a utilisé la notion de condition pour élaborer, entre autres instruments, la Recommandation concernant la science et les chercheurs scientifiques (1974), la Recommandation sur la protection juridique des traducteurs et des traductions et sur les moyens pratiques d'améliorer la condition des traducteurs (1976) ainsi que la Recommandation relative à la condition de l'artiste (1980).

salaires, la charge de travail et les environnements de travail influent sur le bien-être et la motivation des enseignants ainsi que sur l'apprentissage et le bien-être de leurs élèves et de leurs communautés.

Le « statut » étant de nature relationnelle, la position sociale des enseignants dépend également de l'importance que les sociétés et les différents acteurs accordent à l'éducation, ainsi que de leur perception des besoins en la matière. Ces perceptions et attentes se traduisent par des dispositions juridiques, politiques et institutionnelles qui favorisent ou entravent le travail des enseignants et sont étroitement liées à des facteurs économiques tels que les salaires, les conditions de travail, l'allocation des ressources et l'investissement public durable dans les systèmes éducatifs.

C'est pourquoi le Comité directeur de haut niveau ODD 4-Éducation 2030 met l'accent sur les systèmes éducatifs résilients, souligne que le financement et la profession enseignante constituent des piliers indissociables de la transformation et affirme qu'un investissement durable dans l'éducation doit aller de pair avec l'amélioration de la condition enseignante ainsi que des conditions de travail, du développement professionnel et de la reconnaissance des enseignants. C'est d'autant plus vrai aujourd'hui, alors que 50 millions d'enseignants supplémentaires sont nécessaires à l'échelle mondiale pour atteindre l'objectif de développement durable 4 (ODD 4) d'ici 2030[3].

Soixante ans après l'adoption de la Recommandation, la Journée mondiale des enseignants 2026 est l'occasion de s'interroger sur la manière dont les sociétés conçoivent aujourd'hui les objectifs de l'éducation, sur le rôle des enseignants dans leur réalisation ainsi que sur les obstacles à la concrétisation de ces objectifs et à la capacité des enseignants à remplir leur rôle.

Alors que la Recommandation fait actuellement l'objet d'une révision, la Journée mondiale des enseignants sera l'occasion de réfléchir à la mesure dans laquelle les politiques mises en œuvre contribuent effectivement à revaloriser la condition enseignante ; de se demander si ces politiques font l'objet d'un dialogue social et de négociations collectives avec les enseignants et leurs représentants ; ainsi que d'examiner la qualité et la disponibilité des données et des éléments factuels utilisés pour évaluer la « condition » enseignante et définir les mesures à prendre.

Dans le prolongement de l'appel lancé lors du premier Sommet mondial sur les enseignants et de son document final, le Consensus de Santiago, adopté en août 2025, la Journée mondiale des enseignants 2026 sera l'occasion de célébrer le 60e anniversaire de la Recommandation concernant la condition du personnel enseignant (1966), de faire le point sur l'avancement de sa révision et d'appeler la société et les décideurs à protéger, à promouvoir et à améliorer la condition enseignante. La Journée sera également l'occasion de mettre à l'honneur le travail des enseignants et les progrès rendus possibles par la Recommandation, tout en examinant les limites de cet instrument, notamment les difficultés liées à son suivi et à sa mise en œuvre.

Événement international officiel organisé le 5 octobre 2026

L'événement de 2026 aura trois objectifs principaux : (i) célébrer la Journée mondiale des enseignants, en appelant l'attention des décideurs et de la communauté internationale sur le thème retenu grâce au partage de données, d'analyses et de connaissances sur la réalité et les défis de la condition enseignante à travers le monde, ainsi que sur les stratégies qui s'annoncent prometteuses pour relever ces défis ; (ii) plaider en faveur d'une évolution de la condition enseignante en appelant les acteurs concernés à agir pour relever les défis auxquels la profession fait face ; (iii) mettre en lumière les

[3] Ces chiffres correspondent aux 44 millions d'enseignants nécessaires pour parvenir à l'enseignement primaire et secondaire universel, auxquels s'ajoutent les 6 millions d'éducateurs de l'enseignement préprimaire supplémentaires dont on aura besoin d'ici 2030 pour atteindre les cibles de l'ODD 4 (UNESCO et TTF, 2024 ; UNESCO et UNICEF, 2024).

innovations et les pratiques prometteuses en matière de développement professionnel des enseignants avec l'attribution du Prix UNESCO-Hamdan pour le développement des enseignants.

Cet événement international se tiendra à la Maison de l'UNESCO, à Paris (France). Y participeront des dirigeants et des représentants des organisations co-organisatrices (l'UNESCO, l'OIT, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) et l'Internationale de l'Éducation) ainsi que les plus hauts représentants de la Fondation Hamdan Bin Rashid Al Maktoum pour les sciences médicales et éducatives (Fondation Hamdan). Des ministres de l'éducation, des formateurs d'enseignants, des universitaires, des représentants d'organisations de jeunes et d'enseignants et des enseignants eux-mêmes seront également présents.

Programme et inscription

Cet événement international comprendra deux moments forts : (1) la session du matin sera consacrée à la célébration officielle de la Journée mondiale des enseignants et à la cérémonie de remise du Prix UNESCO-Hamdan pour le développement des enseignants, dont c'est la 9e édition, avec notamment une table ronde avec les 10 finalistes qui présenteront leurs approches et projets innovants ; (2) la session de l'après-midi comprendra un débat de haut niveau réunissant des ministres de l'éducation et des experts internationaux et axé sur les solutions qui permettraient d'améliorer la condition enseignante et d'appuyer la transformation de la profession d'enseignant.

Inscrivez-vous pour participer en présentiel avant le 30 septembre 2026.

Pour suivre cet événement en ligne, veuillez consulter les informations qui seront publiées sur la page Web consacrée à la Journée mondiale des enseignants.